

## Vingt Cinquième dimanche du temps ordinaire / 18 septembre 2022

### Homélie – Lc 16 / 1-13

La parabole de Jésus que nous venons d'entendre est l'un des textes de l'Évangile les plus difficiles. Une lecture rapide pourrait nous laisser penser qu'il approuve la malhonnêteté et qu'il donne en exemple ceux qui la pratiquent. Quand on connaît Jésus, on devine qu'il y a de la provocation dans sa parabole. Mais c'est une provocation porteuse de vérité. Une parabole est toujours porteuse d'une vérité qu'il nous faut décrypter.

Les propos de Jésus sont peut-être inspirés d'un fait divers. Un fait de corruption, de faux en écriture et dans ce domaine, l'imagination ne manque pas ! Le gérant se sentant pris au piège trouve la solution pour s'en sortir. Il convoque un à un les débiteurs de son maître et leur propose de falsifier leur reconnaissance de dettes. La solution arrange tout le monde. Le gérant est habile parce que désormais tous sont liés par le même secret et quand il aura besoin d'assurer son avenir, si son maître le congédie, il pourra aller frapper à leur porte et si besoin faire du chantage pour obtenir d'eux ce qu'il voudra.

Ce gérant trompeur, le maître en fait l'éloge. Non pas, évidemment, pour avoir falsifié ses comptes mais pour l'habileté exemplaire dont il a fait preuve, confronté qu'il était à une situation critique. Et Jésus de dire : que « *les fils de la lumière* », c'est-à-dire ses disciples, prennent de la graine auprès de « *ces fils de ce monde* ». Qu'ils fassent preuve d'autant d'ingéniosité pour servir le bien et faire le choix du Royaume ! Et Jésus explicite encore un peu plus sa pensée : « *Eh bien, moi, je vous le dis : faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles* ». Autrement dit : soyez habiles, vous aussi, pour faire de vos biens matériels, de votre argent -dont vous n'êtes que les gérants- non pas des moyens de domination et d'asservissement mais des instruments au service de la relation fraternelle, de la solidarité et du partage, de la communion entre les hommes.

Jésus invite ses disciples à user de l'argent avec habileté dans la perspective du Royaume de Dieu. Si le gérant corrupteur a su se servir des biens de ce monde pour s'assurer un avenir sur la terre, combien plus les chrétiens doivent-ils préparer leur avenir en Dieu en partageant leurs biens matériels et spirituels avec les plus démunis. De la sorte, ceux-ci les accueilleront dans la cité de Dieu. Se montrer habile, c'est considérer l'argent comme un moyen et non comme un but. L'argent est injuste et malhonnête, quand mal utilisé, il devient une idole et c'est souvent le cas dans notre monde aujourd'hui. Et alors, il devient source de violence. Comparé aux biens du Royaume qui sont authentiques et impérissables, il représente une valeur peu sûre qu'une crise économique peut faire complètement basculer. Et Jésus de conclure : « *vous ne pouvez pas à la fois servir Dieu et l'Argent !* ». Entre la logique de Dieu -Amour et la logique de l'Argent-idole, il n'y a pas de compromis possible. Au chrétien, disciple du Christ, de manifester, par l'usage qu'il fait de ses biens et de son argent, qu'il appartient à Dieu seul.

Jésus rappelle à ses disciples que la vraie richesse de l'homme est au-delà de l'homme, elle est en Dieu. Ceux qui vivent dans cette logique sont alors des fils de lumière. A nous de nous montrer habiles et clairvoyants. Sachons discerner ce qui est essentiel dans la vie ; sachons faire de nos biens matériels et spirituels un usage au service de la vie pour le bien de tous. Le partage est plus qu'un mode de vie, il est témoignage de foi. Accueillons, surtout en ce début d'année pastorale, l'appel de Jésus à renouveler notre façon de voir les biens et de nous en servir !

P. Gérard Mouchard